

PORTRAIT

Accepter le chaos

Anne Delamotte présente *Aublick*, une création chorégraphique qui questionne la parole... Retour en terre stéphanoise pour cette danseuse qui a fait ses premiers pas au conservatoire municipal.

Elle se dit plus à l'aise avec les mouvements qu'avec les mots. Mais ce sont les paroles, celles que nous disons, celles que nous interprétons et déformons, qu'elle a choisi d'interroger dans son prochain spectacle. Et ce n'est pas par goût du paradoxe, se défend la danseuse chorégraphe de 24 ans, mais bel et bien parce que le corps est un moyen d'expression à part entière. « Je crois qu'on peut exprimer plus de choses avec le mouvement, c'est un langage plus clair, plus universel. »

La jeune femme n'a toutefois pas sa langue dans la poche. Les mots, elle en connaît la force et les écueils, cite volontiers Nietzsche pour illustrer sa vision de l'art (« Il faut encore avoir du chaos en soi pour pouvoir enfanter une étoile qui danse ») et sait poser ses idées en trois phrases. « Notre société est axée sur l'hyper-information, elle nous contraint à réagir à tout moment, avoir un avis sur tout. Cet état frénétique nous déconnecte de nos propres besoins et des autres. Nous ne savons plus être à l'écoute, ni de nous-mêmes, ni d'autrui. » Anne Delamotte n'en tire cependant aucune conclusion amère, son travail s'écarte de tout pessimisme. « C'est un constat initial, souligne-t-elle, il y a évidemment de vraies rencontres, des échanges plus équilibrés. » Ni rejet, ni dogmatisme, donc, mais l'envie d'observer et de créer, « interroger, voir comment la ville agit, par exemple, comment elle nous construit et peut aussi nous démolir ».

Prendre sa place

La chorégraphe qui veut « reconnecter le corps à l'intelligence » cherche avant tout à redonner de l'espace aux corps et aux mots, quitte à faire fausse route, « l'échec fait partie du processus



de construction, il est nécessaire pour notre épanouissement ».

Cet espace à conquérir pour exister « en pleine conscience », la jeune danseuse l'aura apprivoisé grâce à la scène. Se confronter au vide... le défi est d'autant plus important au Rive Gauche que son plateau est l'un des plus grands de la région. « Dès qu'on se dit qu'on a le droit d'être là, on n'a plus besoin de s'agiter dans tous les sens, le vide et l'immobilité sont des choses que j'ai apprises grâce à ma formation théâtrale. »

Anne Delamotte aurait pu préférer la scène des mots à celle des mouvements. Elle fera ses premiers pas au conservatoire stéphanois avant

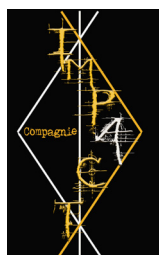
de bifurquer vers un bac théâtre au lycée Jeanne-d'Arc de Rouen, puis reviendra à ses premières amours à Paris où elle apprendra les techniques de danse moderne Graham et Horton, « des techniques d'avant-garde en connexion avec le ressenti du danseur ».

Ce choix du ressenti et de l'écoute de soi et des autres, plutôt que de la discipline de fer de la danse classique tout entière au service d'un rôle, Anne le tient peut-être de ses parents profs et engagés dans le syndicalisme et la politique. « À 8 ans, j'avais ma carte du syndicat, indique-t-elle. J'étais fascinée par les gens qui se regroupent, qui essayent de mettre des choses en

place, mus par des mouvements sensés et non pas pour occuper l'espace. » Ce combat, cette générosité au service de l'autre, Anne les perpétue à travers la compagnie Impact qu'elle crée en 2010, mais aussi dans les cours de danse qu'elle donne auprès de personnes handicapées. Des qualités que sa grande sœur Élise, avec laquelle elle travaille au sein d'Impact, attribue à la « ténacité », à sa capacité « à sublimer ce qu'elle perçoit du monde ». ♦

AUBLICK

• Sur la scène du Rive Gauche, lundi 12 mai à 19 heures. Entrée gratuite.



compagnie **IMPACT** revue de presse

Portrait & Danse inclusive
Rouen Mag

La danse inclusive est l'ADN artistique d'Anne Delamotte et de sa Compagnie Impact



La Compagnie Impact est née en 2012 d'un désir collectif. « A l'origine, nous étions trois da
vite parties. Du col, seule avec cette compagnie, raconte la jeune chorégraphe Anne Delamotte. Je me suis posé la question "Qu'est-ce que j'en

fais ?", puisqu'au début ce n'était pas un désir individuel. Et puis, je me suis dit que ce n'était pas grave si j'étais toute seule à la porter tant que je continuais à rencontrer d'autres artistes pour mes créations. C'est en effet ce qui m'importe. »

Anne Delamotte apprécie les rencontres dans la vie et sur scène. « J'aime la mixité. J'ai toujours souhaité travailler en pluridisciplinarité, avec des musiciens, des photographes, des plasticiens, des comédiens. J'y tiens dans chacune des créations parce que tout s'enrichit lorsqu'on mélange les choses, les disciplines autant que les sensibilités. »

La Compagnie Impact ne fait ainsi que de la création pendant trois ans. En marge de

ses spectacles, Anne Delamotte est amenée aussi dès 2013 à dispenser des cours de danses en milieu scolaire sur des temps privilégiés, tels que ceux des comités locaux

d'éducation artistique et culturelle (Cleac), des contrats de réussite éducative départemental (Cred) entre autres dispositifs portés par

les collectivités (région, département) et les municipalités.

 **Les gens m'intéressent.**
Je fonctionne beaucoup à l'empathie 

Révélaient en elle sa vocation d'apporter et de rendre accessible la danse à tout le monde y compris aux personnes en situation de handicap, cette expérience l'incite à se tourner naturellement vers la danse inclusive.

Apparue outre-Manche dans les années 90, cette danse repose essentiellement sur la rencontre entre des danseurs valides et handicapés à des fins uniquement artistiques et non thérapeutiques.

Anne est donc passé par Tattoo Inclusive, le centre de formation référent dans le domaine, à Lognes (77), pour officier avec les qualités requises.

« Les gens m'intéressent, confie Anne Delamotte. Quand je sens quelqu'un en difficulté, je vais forcément vers lui, essayer de le

comprendre et l'accompagner. Je fonctionne beaucoup à l'empathie. »

Depuis, cette jeune et jolie artiste passe de la scène à ses cours avec délectation. Surtout depuis qu'elle a découvert la danse gaga. Pas celle de Lady Gaga, mais celle du chorégraphe israélo-américain Ohad Naharin qui l'a inventée. Il s'agit d'une technique spéciale au style unique intégrant de nouveaux et inhabituels schémas de mouvement. De la danse gaga, Anne en est folle au point d'en avoir fait sa marque de fabrique pour traduire scéniquement ses ressentis.

>>> Bio express

1989

Naissance à Rouen

2012

Création de la Compagnie Impact

2014

Diplôme pour enseigner la danse inclusive

Son film préféré

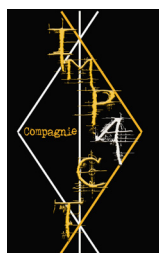
« Les Chèvres du Pentagone », de Grant Heslov

Son livre de chevet

« Peer Gynt » d'Henrik Ibsen (1876)

Son havre de paix

La forêt quelque part à Saint-Étienne-du-Rouvray



compagnie **IMPACT** revue de presse

Machaho
Le P'tit Journal d'Oissel

DANSE **MACHAHO**

Jeudi 21 décembre, à 19h, à l'Espace Aragon

Par la compagnie Impact



Photo : Antoine Pous

Impact est une jeune compagnie qui se produit dans la région et commence à être reconnue par les programmeurs de spectacles. A son origine Anne Delamotte, ancienne élève du Conservatoire de Saint-Etienne, a la danse ancrée au fond d'elle-même. Elle est la jeune chorégraphe danseuse contemporaine qui gravit lentement, avec beaucoup de sérieux et de travail, l'échelle de la reconnaissance. Sûr qu'elle se fera un nom dans la création chorégraphique dans les années à venir. Alors venez

découvrir sa nouvelle création et vous ressentirez beaucoup d'émotions tant son expression artistique est communicative.

Les élèves des écoles maternelles Louis-Pasteur et Camille-Claudel ont déjà profité du talent d'Anne Delamotte. Ils ont participé à des ateliers danse et ouvriront la séance avec une restitution de leur travail qui durera environ ¼ d'heure.

«*Machaho !*», c'est la formule qui ouvre les contes de la tradition orale des berbères de Kabylie. C'est aussi le titre du spectacle de musique et de danse contemporaine, sur le thème de l'errance, proposé par la compagnie Impact.

Auparavant, vendredi 15 décembre, de 14h à 18h, le public pourra assister gratuitement à une répétition et voir comment se monte une représentation.

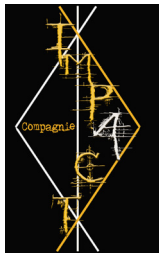
«*Trois personnes évoluent sur scène*», raconte Anne Delamotte, qui dirige la compagnie. «*Trois personnes dans leur propre bulle, qui vivent l'errance de façon différente les unes des autres. Ce sont des histoires et des tranches de vie, avec pour chacun la volonté de poser les choses, d'abandonner ce qu'il est et ce qu'il a pour s'ouvrir à autre chose*».

Aux côtés d'Anne Delamotte, Didier Priem tient le saxophone, et Antoine Sergent le violoncelle. «*Mais nous sommes aussi en mouvement*», assure Antoine, «*la musique n'est pas là pour accompagner la danse, ni la danse pour accompagner la musique*».



En résidence artistique, la compagnie Impact a proposé des ateliers danse aux enfants des écoles maternelles Pasteur et Claudel. Jeudi 21 décembre, la représentation de 19h (une séance dans l'après-midi est réservée aux enfants des rythmes scolaires) s'ouvrira avec la restitution (environ ¼ d'h) du travail des élèves.

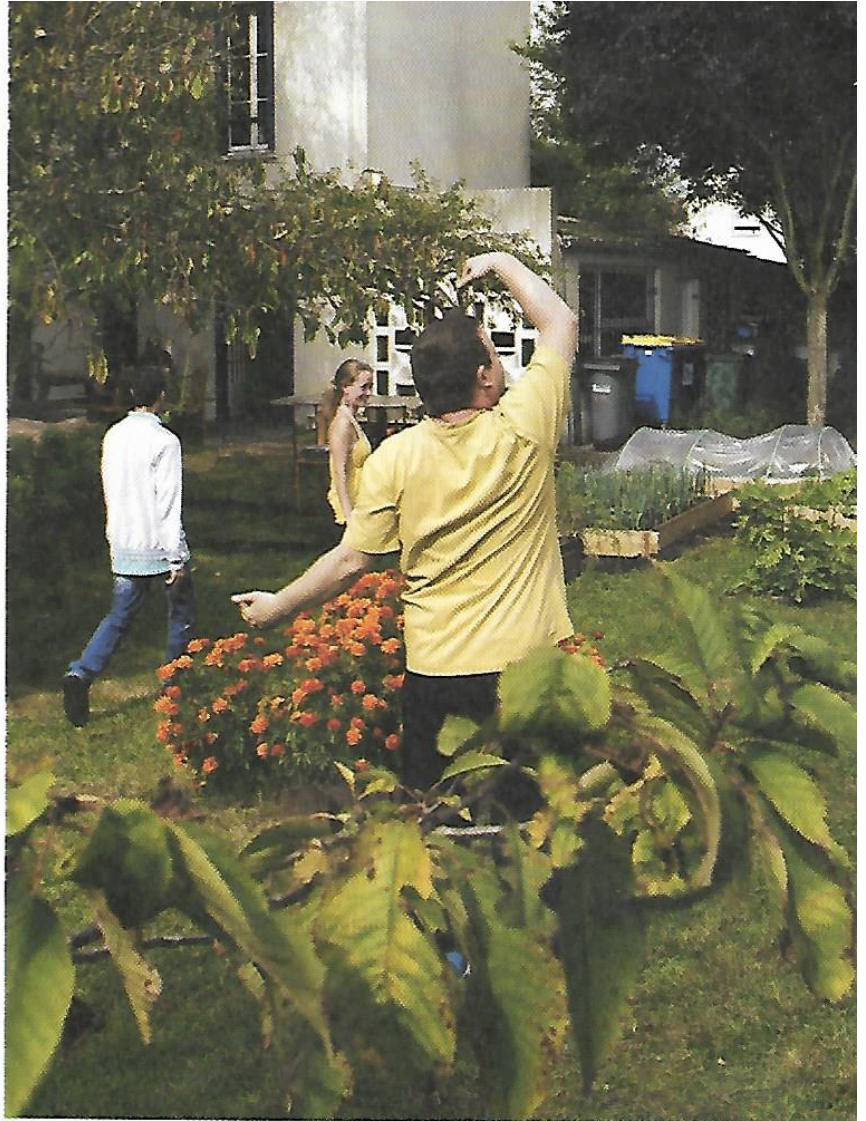
Tout public. Tarifs : 4€, 3€. Réservations sur place ou par téléphone à l'Espace Aragon (02 32 95 61 17), au service culturel (02 32 95 89 57), par courriel à resa.billetterie@ville-oissel.fr



Des obstacles... et des ressources

Le coût et l'encadrement induits n'impliquent pas forcément une mobilisation de moyens disproportionnés, le handicap pouvant aussi participer à une authentique plus-value artistique et sportive pour la discipline pratiquée. L'expérience est notamment menée par la jeune danseuse et chorégraphe Anne Delamotte de la compagnie Impact. Cette dernière propose des ateliers de « danse inclusive ». Si cette manière de faire danser ensemble valides et personnes en situation de handicap n'a pas un objectif thérapeutique direct, elle permet aux uns et aux autres d'interroger leurs propres pratiques, ce qui ne sera pas sans créer du bien-être et sans renforcer l'estime de soi... *« Je pars de la personne et non d'une forme de mouvement dans lequel je voudrais faire rentrer les corps, explique la chorégraphe. Je pars de la qualité du corps de la personne, ce qu'elle dégage et de ce qu'elle peut ou ne peut pas faire. »*

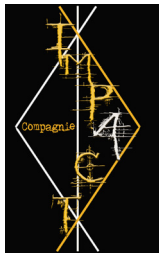
Le handicap moteur, sensoriel ou mental ouvre des possibilités que



La chorégraphe Anne Delamotte, de la compagnie Impact, propose des ateliers de « danse inclusive ». Valides et personnes en situation de handicap dansent ensemble.

les danseurs valides ne peuvent parfois pas atteindre... Le regard change alors radicalement, la personne n'est plus perçue en fonction de ce qu'elle ne peut pas faire mais en fonction de ce qu'elle est capable de faire. *« On est tous sur*

le même bateau, plaide Philip Schapman. Grâce cette troisième édition de la Semaine du handicap on espère que les Stéphanois pourront eux aussi changer leur regard sur les personnes en situation handicap. » ♦



DANSE INCLUSIVE

Le mix des danseurs

Depuis janvier, la danseuse et chorégraphe Anne Delamotte anime un atelier de danse contemporaine où des personnes en situation de handicap et « valides » s'expriment ensei

Ils ne sont pas encore très en rythme mais ils dansent. Car Anne Delamotte veille à ce que personne ne se perde en route. L'atelier de danse inclusive qu'anime la danseuse-chorégraphe depuis le début de l'année ne recherche pas le mouvement parfait, il vise avant tout, assure-t-elle, à ce que « *chacun trouve son compte* », et surtout, « *à créer des rencontres* ».

Travailleur dans un établissement spécialisé d'aide par le travail (Ésat) ou « valide », chacun est donc le bienvenu dans cet atelier dont la seule différence avec un cours de danse ordinaire sera, en fin de compte, la gratuité. « *Pas besoin d'avoir une expérience préalable de la danse ni une condition physique particulière*, explique la chorégraphe. *J'adapte mes exigences à ce que chacun peut faire, la seule condition que je pose, c'est de s'engager sur le projet jusqu'au bout de la démarche artistique.* »

Formée à la danse contemporaine, Anne Delamotte travaille sur « *le ressenti des énergies* ». Elle invite ainsi chaque participant à « *trouver le chemin par lui-même* », ce qui, confie-t-elle, questionne sa pratique de danseuse et de chorégraphe. « *Je dois penser aux mouvements différemment, réfléchir à ce qu'ils sollicitent dans le corps, au niveau du squelette et des muscles, trouver un cheminement qu'on peut emprunter sans réfléchir.* »

Voir ce qu'on ne veut pas voir

Ne pas trop réfléchir, certes, mais la chorégraphe sait aussi trouver le temps de s'arrêter sur les choses. L'univers artistique de la chorégraphe est ainsi fait (lire *Le Stéphanois* n° 185), Anne Delamotte aime observer ce qu'on ne veut généralement pas voir... « *Je travaille actuellement sur un spectacle intitulé Exit qui parle de la rupture sous toutes ses formes, qu'elle soit sociale, professionnelle ou émotionnelle, tous ces phénomènes qu'on ne prend pas le temps*



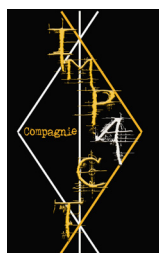
L'atelier de danse inclusive animé par Anne Delamotte est gratuit et ouvert à tous, danseurs valides et non valides.
PHOTO: J.-P. S.

d'observer, parce qu'il faut aller vite, passer à autre chose. »

Prendre le temps de se poser, chercher le chemin qui mène à soi-même et aux autres, voilà sans doute la philosophie de cet atelier. « *Les personnes en situation de handicap sont, malgré elles, en rupture avec leur environnement, et comme on a vite fait de ranger les gens dans des cases, leur environnement s'en retrouve lui aussi en rupture avec eux* », regrette la chorégraphe.

Quelques pas de danse suffisent pour à réconcilier les corps... et à montrer que les valides ne sont pas toujours, d'autant mieux au fait du leur que leurs partenaires en situation de handicap. « *On dit que les personnes en situation de handicap ont un public empêché, renchérit Anne Delamotte, mais empêché de quoi ? Avec elles, on danse !* »

ATELIER DE DANSE INCLUSIVE Les lundis de 10h à 12h (jusqu'en juin), gratuit, espace Georges Dédé. Renseignements au 06 76 81 71 88.



De la danse à la chorégraphie

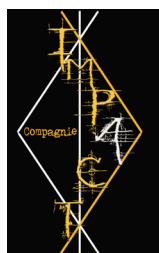


Dans le cas présent, l'exercice consistait à aller et venir, d'avant en arrière, le buste droit et, autant que faire se peut, sans regarder par terre...

L'autre mercredi, plusieurs élèves des 2^e et 3^e cycles des classes de danse du conservatoire intercommunal Caux Vallée de Seine ont pu profiter d'un stage de danse qui avait lieu au Val-aux-Grès. Son organisation répondait à une proposition émanant de la Compagnie Impact qui, tout au long de la semaine, était l'hôte du service culturel de la ville de Bolbec dans le cadre d'une résidence d'artistes.

Les danseurs de cette troupe rouennaise peaufinent actuellement

leur prochain spectacle dont la création sera donnée courant juin à Saint-Étienne-du-Rouvray. La compagnie a aussi pour spécialité de donner des cours et celui proposé à l'occasion de cet atelier de deux heures avait pour but d'initier les participants aux différentes façons de créer une chorégraphie, ou comment apprendre à faire ses premiers pas en quelque sorte. Le stage était placé sous la direction d'Anne Delamotte, directrice artistique de la Compagnie Impact.



A LA UNE

Ecouter simplement

Posté le 12 mai 2014 par Maryse Bunel



Facebook



Twitter



Google+



Partager

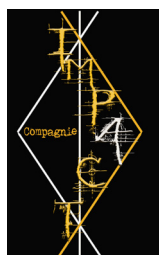
Ce sera la première représentation. La compagnie rouennaise Impact a écrit *Aublick*, la troisième chorégraphie sur notre incapacité à écouter les autres. Elle la présente lundi 12 mai au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray.



Une chorégraphe. Anne Delamotte a une double formation. Elle a mis un pied dans le théâtre, un autre dans la danse classique et contemporaine. Tout d'abord interprète, elle travaille avec des troupes normandes comme La Compagnie du Là, Les Voyageurs, Deci-Delà. En 2010, Anne Delamotte fonde à Rouen sa propre compagnie, Impact. Première création : *Métropole 24* qui parcourt l'univers citadin. Viendra ensuite *Trois Pas deux sons*, un duo pour un musicien et une danseuse qui interprètent deux personnages lunaires tentant de communiquer.

Une création. Communiquer, il en est question une nouvelle fois dans *Aublick*. Dans cette troisième chorégraphie, Anne Delamotte s'est penché davantage sur la capacité et surtout l'incapacité à écouter les autres. Point de départ de pièce : l'écriture d'une phrase chorégraphique. « *C'est comme une histoire dont on ne saura rien* ». A ces paroles dansées, trois interprètes Anna Maget, Jessy Brajeul et Nawel Oulad, répondent selon leur sensibilité, leur caractère. Elles s'emparent du propos, le détournent, veulent être aussi actrices d'une histoire qui ne leur appartient pas. Jusqu'à brouiller le message ? La danse d'Anne Delamotte est là plurielle, physique et intérieure.

Un regard. « *Cette pièce est le fruit de mes observations* », remarque Anne Delmotte. Je regarde les gens dans la rue, dans les lieux publics. Mon travail a toujours été en lien avec l'être humain. Lors de ces observations, j'ai vu la manière dont on s'écoute ou on ne s'écoute pas, dont on intervient. Comme si on avait une mission d'interagir sur tout. C'est la société qui nous y pousse. Nous sommes bombardés de mots et d'images, pris dans cette dynamique et nous nous retrouvons incapables d'écouter quelqu'un simplement ».



**compagnie
IMPACT**
revue de presse

**Création Aublick
Paris-Normandie**

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY. La compagnie Impact présente sa nouvelle création « Aublick », ce soir au Rive Gauche.

Un état des lieux

L'individu, sans cesse sollicité par une société d'hyper-information et dans laquelle son hyperréactivité est exigée en permanence, est-il encore capable de communiquer avec ses semblables ?

La jeune chorégraphe et interprète, Anne Delamotte, directrice artistique talentueuse de la compagnie Impact, propose d'aborder cette thématique dans *Aublick*, une pièce pour quatre danseuses, ce soir au Rive Gauche.

« Les interprètes auraient pu tout aussi bien être des hommes », explique la chorégraphe. « Ils sont le reflet de différentes façons de se positionner face à l'autre. Nous ne donnons pas d'avis. Nous nous contentons de dresser un état des lieux, afin d'amener le spectateur à réfléchir. »

Entre ombres et reflets

Le propos imaginé par Anne Delamotte est remarquablement soutenu par d'homogènes partis pris, entre ombres et reflets pour la création lumière de Stéphane Vauchel ; mélodies douces ou soutenues de Lionel Tabar ou encore costumes « seconde peau »,



La compagnie Impact souhaite interroger sur la place de l'individu

où la matière magnifie les corps, réalisés par Lucie Belloncle.

Après trois années à l'institut de formation professionnelle Rick Odums, à Paris, une année au Cefedem de Rouen, centre de formation des enseignants de la danse et de la musique de Normandie, c'est en tant qu'interprète qu'Anne Delamotte œuvrera pour les compagnies de la région, la compagnie Du Là, Les Voyageurs, Deci-delà ou encore la compagnie des Hirondelles.

C'est en 2010 qu'elle fonde la compagnie Impact et souhaite in-

terroger sur la position de l'individu dans la société.

Parrallèlement, des ateliers en milieu scolaire sont développés par la compagnie. Cette pièce a pu voir le jour grâce aux soutiens institutionnels, mais aussi à ceux des compagnies implantées comme Beau-Geste ou L'Etable, la compagnie des Petits-Champs, dont le dynamisme d'aide à l'émergence est vital.

« Aublick », ce soir à 19 h, au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé.

Entrées : 5 et 4 €.

Réservations au 02 32 91 94 94.